

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA GRISETTE ET L'ÉTUDIANT

MONNIER, HENRI

Pièce — 1866

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA GRISETTE ET L'ÉTUDIANT	5
---------------------------------	---

LA GRISETTE ET L'ÉTUDIANT

SCÈNE 1

(Parlé.)

(Relisant.)

(Parlé.)

(Relisant.)

(Parlé.)

(On entend toc, toc, à la porte.)

L'ÉTUDIANT *(lisant une lettre)*

... Mardi, à midi, je serai chez toi, plutôt avant qu'après. Aime-moi toujours comme je t'aime. Sois bien sage et bien raisonnable, mais pas trop cochon. Si nous voulons, nous ferons des bêtises... Onze heures dix... Elle ne viendra pas. ... Mardi, à midi... Elle n'est pas en retard... Mettons sa chaise... Onze heures et demie ! ... Je serai chez toi plutôt avant qu'après... Onze heures trois quart !... Qui est là ?...

5

UNE VOIX FLUTÉE

Moi !

L'ÉTUDIANT *(faisant semblant de ne pas la reconnaître)*

Qui ça, vous ?...

(Il ouvre. Entre la grisette, rouge comme une pivoine qui aurait monté aux étages.)

LA MÊME VOIX FLUTÉE

Moi !!...

LA GRISETTE

Bonjour mon chien. Comment ça va ?... Dieu que c'est haut ! Je suis toute essoufflée... Et ta portière qui me demande toujours où je vais, comprends-tu ça ? Elle me fait répéter pour me faire endêver... aussi je l'abomine, cette vieille bosco-là !... M'embrasses-tu ?... Laisse-moi ôter mon chapeau.

10

L'ÉTUDIANT *(avec l'empressement de l'homme qui bande)*

Donne le moi, mon ange.

15

LA GRISETTE *(se débarrassant de son chapeau)*

Tiens... M'aimes-tu mon chat ?... Viens m'embrasser.

L'ÉTUDIANT *(qui la tient dans ses bras)*

Oui...

LA GRISETTE (*avançant son petit museau contre les lèvres de son amant*)

Nous serons bien sages, par exemple !

L'ÉTUDIANT (*qui bande plus que jamais, lui faisant une langue*)

Oui...

LA GRISETTE

Ah ! Pas comme ça, tit chat, pas comme ça... Ah ! T'es cochon !... Pas la ²⁰
langue, non, t'en prie, pas la langue... Devine ce que j'ai sous mon
châle ?...

L'ÉTUDIANT (*qui bande trop pour deviner quoi que ce soit*)

Des bretelles brodées par toi ?...

LA GRISETTE (*qui s'est soustraite, pour un instant, aux langues de son amant, et qui sautille dans la chambre comme une bergeronnette*)

Non... Dans un pot ?...

LA GRISETTE (*riant aux éclats*)

T'es bête ! Dans un pot, c'est un raisiné que maman m'a envoyé pour ²⁵
mon hiver... Tu l'aimes, le raisiné, n'est-ce pas gros minet ? Nous le
mangerons.

L'ÉTUDIANT (*qui n'a d'autres préoccupation que de baiser la grisette*)

Oui...

LA GRISETTE (*s'arrêtant devant le cheminée*)

Tiens ! Où est la pendule ?...

L'ÉTUDIANT

Chez l'horloger.

30

LA GRISETTE

Et le verre, n'est-ce pas ? Elle est chez ma tante !...

L'ÉTUDIANT

J'en ai peur.

(Avec élan.)

LA GRISETTE

Ah ! Oui, je sais... C'est pour l'autre jour, avec ta Madame Machin, que vous avez été à Meudon me faire des queues... J'avais justement l'argent, vingt-cinq francs... Je te les aurais prêtés !...

35

L'ÉTUDIANT *(qui est parvenu à l'attirer sur une chaise)*

T'es bête, va !...

(Il lui fait une langue prolongée.)

(Il lui pince amoureusement la cul.)

(Il lui patine le poitrine.)

(Elle saute sur une chaise voisine.)

LA GRISETTE

Baisez-moi vite, mauvais sujet... Baisez-moi !... Non... Pas comme ça mon chien, pas comme ça... T'en prie !... Recommencez... Pas de bêtises,

tit chat !... T'en prie !... Je ne veux pas... Non !... Travaille !... Non...
Laisse-moi... Te dis... Je viens ici pour que tu travailles... Je vais me
mettre à côté de toi... C'est ça... Sois bien gentil !... Y a-t-il longtemps
que je t'ai vu !... Baisez-moi, vilain méchant... Baisez-moi mieux que
ça... Dis donc, a-t-elle autant de gorge que moi, ta madame ?...

40

L'ÉTUDIANT *(qui en a plein les mains)*

Hou ! Hou !...

(Elle les met à la fenêtre de son corsage.)

(Il les branle du doigt et de la langue.)

LA GRISETTE *(se cambrant pour mieux faire saillir ses tétons)*

Je suis sûre qu'elle ne se tient pas comme la mienne... C'est que tu n'en
trouveras pas comme ça tous les deux jours, sais-tu tit chat ? Non !...
Elle est mieux mise, ta dédame, mais elle n'a pas mon corps... Tiens,
vois mes nénéts, comme ils sont engraisés... Les aimes-tu, mes
pommes ?... Oh ! Non... N'y touchez pas, monsieur !... Je veux les
conserver longtemps... Non, t'en prie... Ah !... Non... Tit chat... Non...
Travaille... Ah !... Cochon !...

45

50

L'ÉTUDIANT *(l'attirant sur ses genoux, et lui retrouvant la robe)*

Mais je travaille aussi.

(Il lui écarte les cuisses.)

(Il la branle.)

(D'une voix languissante.)

LA GRISETTE

Pas ce travail-là... Je veux que tu sois raisonnable... Eh bien !... Eh bien !
Où vas-tu comme ça ?... Qu'est ce que tu fourrages là-dedans ?... Ah !
Comme t'es cochon ! Comme t'es cochon !... Je ne veux pas, non... Je te
connais : quand tu l'as fais, tu me renvoies... Non... T'en prie ! Non... Te
dis... Tit chat... Non !... Non !... Pas comme ça... ça me tire l'estomac...
Laisse mon bouton... Mon tit bouton... Bien !... Ah !... Oui !... Travaille...

L'ÉTUDIANT *(remplaçant son doigt par sa pine)*

Je travaillerai après...

LA GRISETTE *(qui commence à faire ses yeux blancs)*

Non... Tit chat... Sais bien ce que t'as fais l'autre fois... Non ! Oh !
Non !... Faut donc toujours vous céder ?... Oui... Tu veux le faire...
Ah !...

L'ÉTUDIANT *(poussant sa pointe)*

Oui...

(Il la porte sur le lit, et commence l'assaut avec une certaine furie.)

LA GRISETTE

Sur le lit mon chien... Sur le lit... On est mieux pour faire ça... Attends...
Attends donc que je relève ma robe du dessous... Tu veux donc tout me
déchirer !... Tiens... Ma voilà... Va... Pas comme ça, donc ! Tu vas chez le
voisin... Laisse moi le conduire... Na !... Attends, mon petit homme...
Oh !... Attends !... Faisons le longtemps, bien longtemps ; n'est-ce pas,
tit chien ?... Tu y es... Me sens-tu ?...

L'ÉTUDIANT (*jouant avec vigueur des reins*)

Oui...

70

LA GRISETTE (*jouissant, et ne pouvant retenir ses soupirs de bonheur, qui ressemble au cri du geindre*)

Han !... Han !... Han !... Que c'est bon !... Je jouis !... Va !... Han !... Ah !
Que c'est bon...

L'ÉTUDIANT (*jouissant aussi, mais plus silencieusement*)

Cher ange !... Je t'aime !...

LA GRISETTE (*répondant aux coups de pine de son amant par autant de coups de cul*)

Tu... m'ai... meras... tou... toujours ?...

L'ÉTUDIANT (*qui n'est pas encore désarçonné*)

Oui...

75

LA GRISETTE (*au paroxysme de la jouissance, et criant*)

Va !.. Va !... Va !... Petit homme... Pas tout de suite... Pars encore... Ah !
Cela vient... Tu me mouilles.... Ah ! Come je jouis, Mon Dieu ! Comme
je jouis !... ça me va dans la plante des cheveux... Ah ! Oui ! Tue-moi !...
Ah ! Tue-moi... Ah ! Tu-moi !...

LA VOIX DE MONSIEUR PRUDHOMME

Pas d'assassinats dans la maison s'il vous plaît !... Eh ! Là-bas, avez vous
bientôt fini vos turpitudes ?...⁸⁰

LA GRISETTE (*gigotant encore*)

Qu'est ce qu'est donc là, à côté ?

*(Les deux amants qui n'ont pas encore tout-à-fait fini, ne soufflent mot ; le lit
sul parle pour eux, éloquemment.)*

LA VOIX DE MONSIEUR PRUDHOMME

Vous allez me porter à de regrettables attentats sur ma personne...

LA GRISETTE *(dans les dernières convulsions du bonheur)*

Qu'est-ce donc là à côté ?

L'ÉTUDIANT *(limant encore, pour l'acquit de sa conscience, car il ne bande plus aussi
raide)*

Une vieille bête !...

85

LA GRISETTE *(qui bande encore)*

Nous le faisons si bien !... Je voudrais recommencer... Et toi, tit chat ?...

L'ÉTUDIANT *(la branlant, pour laisser un instant souffler sa pine)*

Moi aussi...

LA GRISETTE *(qui est pour la jouissance sérieuse, et non pour les a-peu-près)*

Pas comme ça !... Polyte, mon Lilyte ôte ta main ; ôte ta main... Non !
Veux pas... Ôte te main... T'en prie !...

LA VOIX DE MONSIEUR PRUDHOMME

Hippolyte, ôtez donc votre main !

90

L'ÉTUDIANT *(à Monsieur Prudhomme)*

Vous n'allez pas nous foutre la paix, vous !...

LA VOIX DE MONSIEUR PRUDHOMME

Très bien, Monsieur... Vous me faites sortir de mon lit... J'abandonne la place... Je vais achever ma sieste dans une chambre voisine, pendant que vous achèverez vos impudicités dans la vôtre...

L'ÉTUDIANT

Enfin, il est parti, cet imbécile... Qu'est ce que nous disions déjà ?...

95

(Lui pelotant les couilles et lui chatouillant le membre.)

(S'apercevant qu'il bande.)

(Avec admiration, et voulant profiter de l'occasion.)

(Elle s'en empare avidement et de l'introduit.)

LA GRISETTE *(qui ne perd pas son sujet de vue et de main)*

Nous disions, tit chat, que nous faisions des bêtises... Je voudrais bien vous embrasser... Donnez-moi votre petit bécot... Je veux voir si vous êtes en état. Oui, vous êtes en état, cochon !... Il est plus fort qu'il n'était tout à l'heure... Et dur ! On dirait du fer !... Comment une si grosse affaire ne vous crève-t-elle pas le ventre quand elle entre ?... Attends, mon chien, attends... ça y est bien, à présent... Va !... Ah !... Maman !... Maman !...

100

L'ÉTUDIANT *(qui jouit plus silencieusement, mais tout aussi profondément. félicités)*

Ah ! Cher ange ! Cher ange !...

LA GRISETTE (*nageant dans un lac de félicités*)

Oh ! Va ! Va !... Mais va donc !... Pousse, tit homme... Pousse... Mais pousse donc !... Ah ! Comme je te sens bien !... Ah ! Maman, maman, que c'est bon !... Comme tu fais bien ça, mon chéri... As-tu autant de bonheur que moi ?... Parle-moi, t'en prie... Ah ! Que c'est bon !... Dis que tu m'aimes bien... Mais, là, bien !

105

L'ÉTUDIANT (*poussant toujours*)

Oui...

LA GRISETTE (*tortillant des fesses*)

Dis-le toi-même !...

110

L'ÉTUDIANT

Je t'aime bien.

(*Impérieusement.*)

LA GRISETTE (*suppliante*)

Donne moi ta langue... Ta chère bonne petite languette... Ta langue ! Ta langue ! Ah ! Mon minet... Ah !... Ah !... Ah !...

L'ÉTUDIANT

Ma poulette !...

LA GRISETTE (*pâmée*)

Ta poulette, oui... Ta petite poule chérie... Ta... Ta... poule... chérie...

115

L'ÉTUDIANT

Oui...

LA GRISETTE *(faisant casse-noisette)*

Sans-tu comme je te le serre ?... Va au fond... Bien au fond... Pousse, mon petit homme... Pousse... Tu me dira quand ça viendra...

L'ÉTUDIANT *(précipitant ses coups)*

Oui...

LA GRISETTE *(suppliant)*

Pas sans moi ! Pas sans moi !... Ensemble !... Jouis... Jouissons... ensemble... bien... ensemble ... Oh ! Maman !... Maman !... Maman !... Que c'est bon !... Tue-moi !... Tue-moi !... Tue-moi !... Oh !

120

L'ÉTUDIANT *(qui a déchargé)*

Oui...

LA GRISETTE *(crispant pieds et mains)*

Ah !... Ah !... Ah !... J'ai bien joui... Oui !... Et toi tit chat ? Et toi ?...

L'ÉTUDIANT *(retirant sa queue)*

Moi aussi...

125

(Silence... Les deux amants, toujours entrelacés, se bécotent tendrement encore, mais sans jouer des reins. La grisette serre avec énergie l'étudiant contre sa poitrine, en soupirant et en tressaillant sous les derniers frissons de la jouissance ; pour un peu, elle recommencerait ; déjà même, sa main, se faufilant, sous les couilles de son amant, s'apprête à les chatouiller et à réveiller en elles

le sperme qui dort ; mais l'étudiant, qui n'a que deux coups à son arc, se soustrait brusquement à cette incitation, en sautant au bas du lit.)

LA GRISETTE *(avec reproche)*

Ah ! Tu te retires !... Pourquoi ne l'as-tu pas laissée dans moi ?... Je ne l'aurais pas mangé, va !... Reste encore comme avant... là contre mon ventre... Déjà fini !... Ah ! C'est bête !... Ça devrait durer toute la vie...

L'ÉTUDIANT

Est-ce que je ne t'ai pas dit que j'avais à sortir ?

LA GRISETTE *(étonnée)*

Non... Vois comme tu es cochon... Quand tu l'as fait tu me renvoies !...
C'est toujours la même chanson... 130

L'ÉTUDIANT

Puisque j'ai à sortir.

LA GRISETTE *(toujours sur le lit et plurant à chaudes larmes)*

Hi ! Hi ! Hi !... Hi ! Hi !...

L'ÉTUDIANT *(contrarié)*

Ah ! Si tu pleures, nous allons gentiment nous amuser.

LA GRISETTE *(toujours pleurant)*

Moi qui comptais tant que nous sortirions ensemble !... Hi ! He ! Hi !... 135

L'ÉTUDIANT *(avec impatience)*

Puisque je te dis que j'ai une commission pour ma mère !

LA GRISETTE

Elle vient donc d'arriver, ta mère ?

L'ÉTUDIANT

Je ne te l'ai pas dit ?...

LA GRISETTE

Tu me l'as dit la dernière fois... Ah ! Je suis pas heureuse, moi... Non...
J'ai pas de chance.... C'est comme le robe que tu m'avais promise...

140

L'ÉTUDIANT

Tu l'auras !...

LA GRISETTE *(sautant au bas du lit)*

Quand ?... Le semaine des quatre jeudis, n'est ce pas ?....

(Il lui jette avec colère une pièce de vingt francs.)

L'ÉTUDIANT *(allant à son secrétaire)*

Tiens, la voilà, ta robe !...

(Elle sanglote et se pâme.)

LA GRISETTE *(éclatant de douleur)*

C'est pas comme ça que je la voulais !... C'est pas comme ça !... Ah !
Mon Dieu !... Mon Dieu !...

145

(Il la prend dans ses bras, et la caresse tendrement.)

L'ÉTUDIANT

Eh bien ! Quoi ! i Tu vas te trouver mal à présent ! Fanny ! Fanny !... Je t'en prie !... Tu pleure !... Fi ! Que c'est vilain !... Voulez-vous bien vite essuyer ces vilaines larmes-là !...

LA GRISETTE *(riant d'un oeil et pleurant encore de l'autre)*

Non ! Je pleure plus... Je ris... Tiens !... Et toi aussi, t'as pleuré... Baise-moi, et sois plus méchant, tit chat !... T'en veux plus, mais plus du tout !...

150